

Homélie pour le 24<sup>e</sup> dimanche B  
11-12 septembre 2021, St JB du Plessis-Tréville

◆ ◆ *En 1<sup>o</sup> lecture* : 3<sup>e</sup> Chant du serviteur souffrant, Is 50, 2-9a, lu le mercredi saint = forte annonce de la Passion, invitation à suivre Jésus jusque-là. Le « secret messianique, dans l'évangile de Marc = « chut... attendez Pâques, passez par la Pâque pour comprendre et partager mon enseignement ! »

◆ ◆ Et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ?

La question de Jésus n'est pas un « sondage d'opinion ». La foi des apôtres n'est pas une moyenne entre les réponses des gens (pourtant, on a besoin de conseils, de synodes, de conciles).

La question de Jésus appelle une rencontre entre mon cœur et ce que le Seigneur lui-même a glissé en moi = révélation. Elle « sonde » mon cœur, va chercher la révélation déposée par Dieu dans la profondeur du cœur.

C'est pourquoi, dans Matthieu 16, 13-20 (21<sup>e</sup> dimanche A), Jésus félicite Pierre :

Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : "Heureux es-tu, Simon, fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

C'est pourquoi, aux obsèques, nous lisons souvent cet évangile : « je proclame ta louange, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux petits... » : admiration, discrétion, mystère de ce que Dieu a dit au cœur de cette personne

C'est pourquoi, au KT, tu regardes chaque enfant comme une personne unique à qui Dieu parle.

◆ ◆ En ce début d'année, la question de Jésus circule dans la communauté chrétienne : chacun la pose à son voisin de la part de Jésus.

◆ Les petits enfants qui vont être baptisés la posent à leurs parrains et marraines : « pour vous, qui est Jésus ?... Je vous le demande, car vous allez répondre devant tout le monde à mon baptême... votre réponse doit m'aider à grandir...

◆ Les enfants qui viennent au catéchisme la posent à leurs parents, à leurs proches et à toute la communauté : « qui m'aidera à prier, à trouver les mots de ma profession de foi ? »

◆ La société nous interpelle : que dites-vous ? que faites-vous ? Ne parlez pas à la place de Dieu, respirez un bon coup (Esprit saint) et dites votre amitié avec Dieu...

◆ Nous aussi, comme Jésus, nous demandons une réponse aux gens : et vous qui venez préparer les obsèques, que pensez-vous de la rencontre de Jésus avec la personne que vous aimez ? et vous que demandez-vous au Seigneur en inscrivant vos enfants au KT ? qu'est-ce que vous aimeriez dire à Dieu en face à face ?

Accompagner une famille en deuil, être animateur de baptême ou catéchiste, c'est descendre dans la profondeur de notre cœur et entendre Jésus qui nous dit : tu es heureux, tu as trouvé les mots justes pour dire la foi qui t'habite et pour la transmettre,

C'est aussi prendre la place de Jésus pour dire aux autres : ▶ heureux êtes-vous les amis, les mots que vous allez dire au baptême de votre enfant, vous pouvez les risquer, ils sont bons, c'est Dieu qui vous les donne..., ▶ les mots que tu vas dire à ta profession de foi, tu peux en être fier, ta famille te respecte..., ▶ les prières que vous avez écrites pour ce deuil, vous les avez écrites avec l'amour de Dieu en vous.

Nous sommes des serviteurs de la foi des gens. En chatouillant le fond de notre cœur, non seulement Jésus nous fait grandir en nous aidant à parler, mais il nous dit : si tu acceptes de faire la courte échelle aux autres, de prêter tes mains, ton temps, ton énergie pour les aider à monter dans leur foi, oui, vraiment, tu les verras grimper et tu en seras heureux.

◆ ◆ Mais c'est fort, comme un don de soi. C'est dur, comme la Passion de Jésus. Nous avons été prévenus par la première lecture... qui nous emmène vers le vendredi saint... L'évangile revient sur ce passage par la mort et la Résurrection :

Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.  
Et à Pierre qui proteste, Jésus répond : « passe derrière moi, Satan... Vade retro, Satanas ! »  
(...) Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Ma parole n'est pas entendue ? Les bavures des autres et les miennes durcissent le cœur des gens... Mais Jésus nous dit que le cœur profond, celui des autres comme le mien, reste ouvert.

Écoutons bien les appels de Dieu à servir et faire grandir la foi des gens... C'est un appel au bonheur... c'est la « grâce » de cette nouvelle année de vie et de foi qui nous est donnée.

P. Édouard Le Nail